

Médiathèque

Les mots font l'humour

Patrice Delbourg est un poète, romancier et chroniqueur français. Animateur d'ateliers d'écriture, membre de l'Académie Alphonse Allais, il a également été lauréat des prix Guillaume-Apollinaire et Max-Jacob, et a publié une trentaine d'ouvrages.

Il propose des ateliers d'écriture à la médiathèque de Saint-Louis durant plusieurs semaines. (Les mardis 20 novembre, 4 et 18 décembre de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h) Le « résultat » de ces ateliers sera présenté à la foire du livre. Le premier atelier a déjà donné l'eau à la bouche des participants et l'équipe d'écrivains amateurs souhaite élargir le cercle. Durant cette première journée le programme fut présenté : Élaboration de textes « carnivores » à savoir texte à recomposer, écriture de romans interactifs, exercices de styles (à la manière de...), cadavres exquis chers aux surréalistes et légende de photos muettes de grands artistes tels Cartier Bresson ou Brasai.

Plongé dès le matin dans le vif du sujet, Patrice Delbourg proposa un exercice à la fois ludique et littéraire : des mots tirés au hasard des pages d'un dictionnaire furent sélectionnés et les participants durent rédiger, qui une lettre, qui un article de presse, qui un poème ou une chanson. Les résultats furent à la hauteur des espérances et les participants ravis de cette expérience hors du commun ! Il reste des places pour se joindre à « l'escouade littéraire » qui reprendra ses exercices de style le 20 novembre à la médiathèque de Saint-Louis.



Prochain rendez-vous mardi. Photo Françoise Ferlin

Musique Harmonie et chorale de concert



La surprise de la programmation a été l'interprétation de la musique du film *Titani*.

Photo Eugène Groellin

L'église Saint-Pierre de Neuweg a accueilli samedi soir l'orchestre d'harmonie de Saint-Louis et la chorale 1882 de Saint-Louis pour le concert d'automne.

C'est un programme destiné au concert des formations d'harmonie qu'a concocté Jean-Paul Aupoil qui dirige cet orchestre d'harmonie de Saint-Louis. Le ton était donné par l'interpréta-

tion de la *Fanfare olympique* qui a été créée par le compositeur John Williams, pour les JO de Los Angeles en 1984. Il a également composé les musiques de *Star War*, *La guerre des étoiles*. Les cuivres associés aux instruments à vent ont permis d'imaginer une chevauchée à travers les grands espaces.

Puis, les musiciens ont interprété les *Danses bulgares*, qui trouveraient leurs inspirations dans les mythes des Thraces, un peuple aujourd'hui disparu mais qui nourrit les récits légendaires de cette partie de l'Europe. Les

rythmes alternaient entre joie et mélancolie et puis tout en douceur tout s'est reconstruit. La direction du chef d'orchestre était à la hauteur de la performance.

La surprise de la programmation a été l'interprétation de la musique du film *Titanic*, qui a connu un succès planétaire. La transition a été un peu abrupte avec directement à la suite de cette prestation, la chorale de Saint-Louis qui a chanté une pièce de Tchaïkovski, d'inspiration de chant religieux orthodoxe. À noter la belle interprétation du *Pays natal* de Guido

Sportelli. Les choristes ont été longuement applaudis par un public de connaisseurs. Puis le programme a continué par l'*Ouverture de Bridgeview* d'Ed Huckleby, qui a été spécialement composé pour les harmonies. Un étonnant *Et in Terra Pax* a fait alterné le chant des choristes ludoviens a cappella, avec la lecture d'un poème et le jeu des instruments.

C'est aux sons du répertoire des marins anglais que c'est terminé cette programmation pleine de surprises.

Sabine Hartmann

Concert

Pour deux jubilés

L'église protestante de Saint-Louis, propose ce vendredi le 16 novembre à 20 h 15 un concert pour deux jubilés. Il s'agit des jubilés de Dietrich Buxtehude (1637-1707), l'organiste de Lübeck, génie précurseur de J.S. Bach, et Paul Gerhardt (1607-1676), le pasteur-poète créateur des plus beaux cantiques allemands.

Plaisirs rares

Ces deux jubilés n'ont été fêtés jusqu'ici que dans les grandes villes, à Strasbourg ou en Allemagne. Avec Dorothea Rieger, soprano, de Freiburg in Breisgau, et Denis Monhardt, titulaire des grandes orgues de Munster. Solokantate et œuvres en « stylus phantasticus » de Buxtehude, ou cantique sereins de la collection Bach-Schemelli, le public pourra y retrouver des textes et des musiques admirables.

Hommage

Les mélomanes entendront de Buxtehude la Cantate « Jesu, meine Freude », ainsi qu'une Chaconne, un Prélude et Fugue, et un Choral ; de J.S. Bach, plusieurs Airs spirituels sur les paroles de Paul Gerhardt. Mais le programme rendra également hommage aux compositeurs français, par exemple Michel Corrette dans une Suite pour orgue, ou Camille Saint-Saëns (O salutaris, Deus Abraham).

C'est donc bien le vendredi soir, 16 novembre, 20 h 15 (et non un samedi, comme souvent les concerts au temple de Saint-Louis) que ce concert est proposé. Entrée libre, plateau.

Café littéraire Figaro à la noce

Le TriRhéna Symphony Orchestra et Opéra a offert une prestation musicale et vocale de qualité au café littéraire de Saint-Louis, vendredi. Les amateurs de musique lyrique n'ont pas boudé leur plaisir.

Ils étaient plus d'une centaine à s'être déplacé vendredi soir au Café littéraire de Saint-Louis, pour une soirée placée sous le signe de la musique intitulée Figaro Café. Le TriRhéna Symphony Orchestra et Opéra a choisi d'interpréter des extraits des Noces de Figaro de Mozart. Au début du spectacle, les lumières étaient tamisées, tout a commencé par un dialogue entre Beaumarchais et Danton ; l'esprit frondeur de la Révolution flottait à Saint-Louis...

Mais le plaisir des mots et de la musique n'était jamais loin. Ce Figaro-là, version musique de chambre était caractérisé par une trentaine de saynètes, en costume d'époque pour les interprètes musiciens et chanteurs. Ces pièces étaient entrecoupées de narrations



La direction de l'ensemble était assurée avec brio par Sarah Danielle.

Photo Sabine Hartmann

expliquant le livret de l'œuvre de Mozart. La direction de l'ensemble était assurée avec brio par Sarah Danielle dont l'interprétation au piano était tout en finesse, ceci en plus de la direction musicale.

Le rythme des doubles croches, propres au compositeur autrichien permettait aux instruments à corde, de donner toute

l'ampleur de leur talent. Tout au long de l'intrigue, il a été question d'amour bien sûr, mais aussi de jalousie, de séduction, de désarrois, de colères, de conspirations et enfin... de réconciliations.

C'est l'éloge de la vie en général dans une pièce écrite par Beaumarchais et mise en musique par l'inégalable Mozart. À

Saint-Louis vendredi, il flottait un air léger, celui des Noces de Figaro, qui épousera Susanna, sa fiancée. Et finalement épicurien avant tout, le compositeur n'aurait certes pas critiqué les quelques bruits de fourchettes et éclats de voix du restaurant, situé au rez-de-chaussée. Car sa musique s'écoute en toutes occasions.

Sabine Hartmann

Vite su

Travaux Illuminations

Dans le cadre des illuminations de Noël, la ville de Saint-Louis va installer une voûte lumineuse au carrefour central. Le calendrier prévisionnel des travaux de montage et de démontage est le suivant :

- montage : du mardi 20 novembre au vendredi 23 novembre de 19 h à 23 h ;
- démontage : du mardi 8 janvier au vendredi 11 janvier, de 19 h à 23 h.

Ces travaux nécessiteront l'interdiction de la circulation de tous véhicules au droit du carrefour central, durant les périodes citées ci-dessus :

Les véhicules circulant habituellement sur ce carrefour seront déviés par les rues suivantes :

- véhicules sur la rue de Mulhouse et désirant se rendre dans l'avenue du Général de Gaulle : rue de la Gare ; avenue de la Marne.
- véhicules circulant sur la rue de Mulhouse et désirant se rendre dans la rue de Huningue : rue du Temple et rue Vauban.
- véhicules circulant sur la rue de Mulhouse et désirant se rendre dans l'avenue de Bâle : rue du Temple, rue Vauban, rue de la Paix, rue du Rhône ;
- véhicules circulant sur l'avenue du Général de Gaulle et désirant se rendre dans la rue de Mulhouse : rue Théo-Bachmann, avenue de la Marne, rue de la Gare ;
- véhicules circulant sur l'avenue du Général de Gaulle et désirant se rendre dans la rue de Huningue : rue Saint-Jean, rue du Dr Hurst, rue du Rhône, rue de la Paix ;
- véhicules circulant sur l'avenue du Général de Gaulle et désirant se rendre dans l'avenue de Bâle : rue Saint-Jean, rue du Dr Hurst.
- véhicules circulant sur la rue de Huningue et désirant se rendre dans la rue de Mulhouse : rue Vauban, rue des Acacias.
- véhicules circulant sur la rue de Huningue et désirant se rendre dans l'avenue du Général de Gaulle : rue de la Paix, rue du Rhône, rue du Dr Hurst, rue Saint-Jean.
- véhicules circulant sur la rue de Huningue et désirant se rendre dans l'avenue de Bâle : rue de la Paix, rue du Rhône.
- véhicules circulant sur l'avenue de Bâle et désirant se rendre dans la rue de Huningue : rue du Rhône, rue de la Paix ;
- véhicules circulant sur l'avenue de Bâle et désirant se rendre dans la rue de Mulhouse : rue du Rhône, rue de la Paix, rue Vauban, rue des Acacias ;
- véhicules circulant sur l'avenue de Bâle et désirant se rendre dans l'avenue du Général de Gaulle : rue du Dr Hurst, rue Saint-Jean.

Vie religieuse

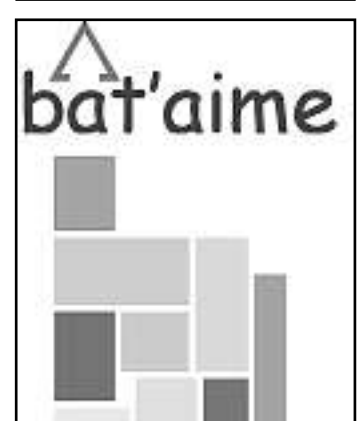


Photo DR

Messe festive

Les catholiques des doyennés de Saint-Louis et Sierentz sont invités dimanche 18 novembre, à 15 h, à une messe festive à l'église Saint-Pierre à Saint-Louis-Neuweg.

Au cours de cet événement appelé « Bât'aime » la nouvelle équipe d'animation de la zone pastorale, nommée par Monseigneur Jean-Pierre Grallet, sera officiellement présentée. Il s'agit de l'abbé Eric Maier, curé-doyen de Hégenheim, l'abbé Roger Koenig, curé-doyen de Sierentz, et de Lise Piercy, animatrice de zone. Cette équipe est au service des neuf communautés de paroisses.